



## LES AUTEURS ASSOCIES DE LA SAVOIE ET DE L'ARC ALPIN

# LE BULLETIN

N° 16 - 3ème trimestre 2003

### Editorial

www.auteurs-arc-alpin.com, notre site commence à être bien référencé, et les visites se multiplient (nous approchons désormais les 300 visites). Ceci est un atout supplémentaire pour notre association et pour nous, auteurs. Nous avons intérêt à utiliser les technologies modernes de communication qui nous mettent en relation directe avec le monde entier. Ce site a pu voir le jour grâce à l'adhésion d'un certain nombre d'entre vous. Mais il doit vivre, évoluer, se perfectionner. C'est le devoir de chacun de lui apporter les informations nécessaires à son évolution. Je lance un double appel, d'une part à ceux qui ont adhéré pour nous apporter ces informations, et d'autre part à ceux qui n'ont pas encore franchi le pas pour qu'ils nous rejoignent. Notre site est la vitrine de notre association et le reflet de notre littérature à travers le monde.

*Votre Président*

#### Chiareacque

*Chiare, fresche e dolci acque,  
Ove le belle membra  
Pose colei che sola a me par donna;  
Gentil ramo, ove piacque  
- Con sospir mi rimembra-  
A lei di fare al bel fianco colonna;  
Erba e fior, che la gonna  
Leggiadra ricoverse  
Co l'angelico seno;  
Aer sacro sereno,  
Ove Amor co' begli occhi il cor m'aperse:  
Date udienza insieme  
A le dolenti mie parole estreme.*

#### Eauxclaires

*Eaux claires  
Douce et fraîches eaux  
Où la seule pour moi digne du nom de femme  
Vint reposer ses membres délicats  
Arbre plein de noblesse où elle se plaisait  
- O tristesse à m'en souvenir-  
A venir appuyer sa hanche gracieuse  
Herbe, fleurs sous l'abri de ta robe  
Comme nichées en le giron d'un ange  
Air calme et sacré  
Où tes yeux blessèrent mon cœur...  
Oh vous tous écoutez  
Écoutez la voix de la douleur sans fond.*

*Francesco PETRARCA (1304 - 1374)*

*Poésie de Pétrarque proposée par Pierre ALLIO  
dans le cadre de l'Année Internationale de l'Eau.*

*Torrent près de l'abbaye de Novalesa  
Huile sur toile 100cm x 70cm de Luigi Alessio*



## "Maure", un mot politiquement incorrect?

*Un texte de Francis Tracq*

Va-t-il falloir débaptiser le massif des Maures? La petite rivière La Maure qui prend sa source à Collobrières? Cette question en forme de boutade est plus sérieuse qu'il en paraît à la lecture de l'article ci-dessous de Maurice Druon, de l'Académie Française, publié dans le Figaro du 6 janvier 2003 sous le titre "A qui peut-on faire confiance?":

"En tout cas plus à la Bibliothèque de la Pléiade qui jusque là passait pour référence des grands textes littéraires. Tous les lecteurs de Victor Hugo connaissent "Aymerillot". Et tous les lecteurs d'"Aymerillot" connaissent la fameuse tirade du comte de Gand:

"Et puis votre soleil d'Espagne m'a hâlé  
Tellement que je suis tout noir et tout brûlé;  
Et quand je reviendrai de ce ciel insalubre,  
Dans ma ville de Gand, avec ce front lugubre,  
Ma femme, qui déjà peut-être a quelque amant,  
Me prendra pour un **Maure** et non pour un Flamand".

Tel est le texte publié par Victor Hugo en 1859, reproduit dans toutes les éditions parues de son vivant et après lui. Tel il figure dans ma vieille édition populaire sur deux colonnes, qui datent de la fin du XIXème siècle, et tel encore tout récemment dans les "Classiques" du Livre de Poche.

Or dans le volume de la Pléiade, que lit-on?

" Ma femme, qui déjà peut-être a quelque amant,  
Me prendra pour un **autre** et non pour un Flamand".

Qu'est-il arrivé à l'éminent universitaire - il ne peut être qu'universitaire et éminent - chargé d'établir et d'annoter l'édition de la Pléiade? Le terme de "Maure" est-il devenu si impudique qu'il faille le couvrir d'un foulard ou d'un tchador, ou bien si offensant qu'il faille en expurger toute la littérature? Quelles sensibilités croit-on ménager, ou quelles repréailles intégristes redoute-t-on? Vite, vite, corrigeons Shakespeare: "Maure de Venise" est gênant. Déconseillons aussi l'emploi de "matamore". On ne sait pas comment le terme serait pris. Et gardons-nous de lire dans le métro "Maurin des Maures". Quel provocateur cet Alphonse Daudet!"

Alors, si "Maure" devient un mot à censurer, sous quel titre sera réédité "Maures et Estérel" de Foncin? Quelle sera la prochaine appellation du "Massif des Maures"?



## Livre et destin d'une Dame de Savoie

*un texte de Francis Buffille*

Cet ouvrage posthume de Rosa Thea Creton nous entraîne au milieu du XIVème siècle où la France et l'Angleterre sont en guerre. Ce quatrième livre consacré à Bonne de Bourbon fait suite à trois ouvrages à succès qui ont successivement évoqué Loyse de Savoie, dame de Nozeroy, Anne de Chypre, duchesse de Savoie, Yolande de France, duchesse de Savoie.

Bonne, princesse royale et fille de Pierre, duc de Bourbon, est mariée à Amédée VI de Savoie, dit le Comte Vert. Jeune épouse, installée d'abord au Bourget puis à Chambéry, elle y trouve des conditions de vie bien différentes de celles auxquelles elle était habituée à la cour du royaume de France. Les Etats Savoyards sont divisés et l'économie est basée sur une agriculture de montagne. Bonne décide d'améliorer l'économie. Pour cela elle encourage l'élevage et la culture des terres en friche, ainsi que le tissage de la laine de mouton. Elle arrive à renflouer ainsi les caisses de l'Etat. Amédée VI part en croisade, participe à des expéditions militaires en Piémont et dans le sud de l'Italie. Bonne doit gouverner; elle le fait avec intelligence et détermination. Après la mort du Comte vert, elle continuera à gouverner avec son fils, Amédée VII. Ce dernier meurt très jeune d'une chute de cheval. Bonne est accusée par ses ennemis de l'avoir empoisonné. C'est alors que commence sa déchéance qui l'entraînera à l'exil à Macon et à sa mort au début du XVème siècle.

Une vie intense et passionnée à découvrir dans ce livre auquel Michèle Brocard a participé pour qu'il soit édité.

## Le berdjé du Cor d'Ame

*Un texte un peu coquin de Paul Varcin*

Vous ne connaissez pas le COR D'AME, moi non plus! C'est un alpage de Maurienne, situé à l'est du col de la Madeleine. Au-dessous, il doit y avoir le COR D'AVA (D'AME, D'AVA, en dessus, en dessous). Plus haut, il y a un col menant aux Bellevilles.

Le berger du COR D'AME, depuis un mois et demi qu'il surveillait son troupeau, jour et nuit, couchant dans la "caboche", notant chaque assaut du taureau sur une vache en chaleur, ne se tenait plus. Envie! Envie! Envie!... "Quand ça me prend, dze bêjéri na tchiavra!", disait-il. Mais il n'avait pas de chèvres!

Alors, il se glissa au delà du col, attrapa une fille qui gardait son troupeau, la culbuta sur le "tépê"... facile, elle n'avait pas de dessous! Et il repartit "la chair contente" (Flaubert) et l'esprit détendu.

La fille se releva. Il y avait de l'humide et du sang. Elle ne le vit pas... Elle avait peur, mais elle était vivante!... Elle ramena le troupeau au chalet:

- Mare!...

Mais la mère avait autre chose à faire qu'à écouter: les vaches, la tomme, le beurre, la soupe...

-Mare!...

La mère se souciait peu de la fille.

- Mare, le berdjé du COR D'AME.

- Et alors?

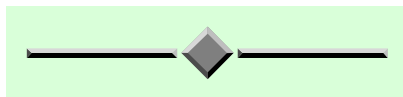
- Mare, le berdjé du COR D'AME.

- Le berdjé du COR D'AME?

- A m'a sentâ déchu. (je traduis) Heureusement qu'il a trouvé le trou de la picherole - "le golet dè la pchéroula"- sinon il m'aurait crevé le ventre!

Le mot fut connu. Il plut et fit le tour du canton. Et une affaire qui, maintenant irait chercher jusqu'à cinq ans de prison, se termina par un immense éclat de rire. J'en ai eu un écho par mon ancêtre, berger à Orgentil ( sur St-Jean-de-Belleville).

*Dans son livre sur "Les chansonniers savoyards", Paul Varcin ne manque pas de parler de ces innombrables petits bâtards qui encombrèrent la vie de nos bergères. Depuis il y a eu la pillule!*

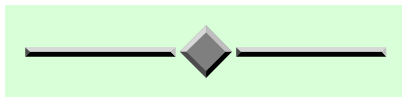


## Les coqs d'Adrienne

*Un texte poétique d'André Gallice*

Ils trônaient tous deux dans la cour,  
Non sur le tas de fumier des autres jours  
Car de la ferme voisine on a tiré les loquets.  
Si le fermier n'est plus là, il reste l'enceinte  
Et le compost du fond en est l'empreinte.  
Ils étaient là, un gras et un coquelet.  
En fait, ce nom de "coquelet" n'est pas parfait.  
Il ne s'agit pas d'un coq jeunot,  
Mais d'un sujet de cette espèce dite 'naine'  
Qui bien que petit fait le beau  
Et compense sa faible taille par une arrogance  
certaine.  
Ils cohabitaient donc tous deux, sans agressivité,  
Le gras dans la cour au milieu de ses belles

Cocotant doucement pour leur annoncer  
Qu'il avait trouvé un ver ou quelque sauterelle,  
L'autre, campé sur le mur, fier comme un  
perroquet,  
Tente de paraître plus fort qu'il ne l'est  
Et chante, chante! le bec pointé vers le soleil.  
Sans doute pense-t-il que son chant est à nul  
autre pareil.  
L'un surveille ses poules et scrute la terre.  
L'autre, vaniteux lève la tête vers la lumière.  
Si le chant exprime la joie, d'une certaine  
manière,  
Pour être heureux, faudrait-il être célibataire!



## "Eaux Vives"

### *Le bleu de leur regard*

*Une poésie de Paul Gros*

Appel de l'infini, mirages des lointains  
Délivrant les destins de l'éternelle errance...  
La Maurienne accueille vos regards d'espérance  
Dans vos yeux enivrés par de nouveaux matins...

On vous croyait bénis, valeureux fantassins  
Familiers des monts, amoureux de nos terres  
Sur vos chevaux légers ou vos grands dromadaires  
On vous maudit encor, barbares Sarrasins.

Images du malheur quand nos chemins crissant  
Résonnaient du fracas de vos meutes sans trêve  
Sous le fer et le feu... dénudant notre rêve...  
Errants devenus fous dans le soir qui descend.

La tornade conspire au-dessus des rochers  
Morgue de vos forfaits distillant toutes rages

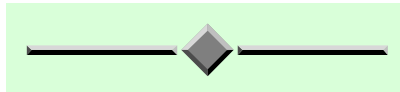
Vous profanez nos croix, sacrilèges outrages!  
La terreur n'épargnant ni maisons ni clochers.

Face à l'adversité dans la mort, dans la faim,  
Les montagnards sont là, de vaillance plus belle  
Nul malheur n'a réduit cette foi de rebelle  
Qui fait mur de nos corps riposte à fleur de main.

La légende dorée endort un souvenir...  
Nos yeux et notre peau porteraient l'héritage  
Des Maures assagis nous léguant au passage  
Le bleu de leur regard ouvert sur l'avenir.

Dans l'ardeur qui relève un terroir outragé  
Au temps des Sarrasins, s'effacent tant de peines.  
L'Histoire sait chanter les belles cantilènes  
Du pays qui refait son destin naufragé.

*"Eaux vives"... Un extrait de 60 poèmes inédits de Paul Gros  
Editions Bénévent  
Octobre 2002 (épuisé). En cours de réédition.*



### **Relations séculaires entre Haute-Maurienne et vallées de Lanzo par les cols glaciaires**

*Un texte de Francis Tracq*

Les "Mémoires et documents de l'Académie de Val d'Isère - Tome XXVII - 2002" ont publié les actes du Congrès des Sociétés Savantes de Savoie à Moûtiers en septembre 2002, au cours duquel une trentaine de chercheurs ont exposé leurs derniers travaux.

Dans sa communication (pp. 445-457), Francis Tracq évoque des passages par les cols depuis la période romaine, les routes de haute montagne à cette époque, l'énigmatique monument dédié à Annibal qui aurait été découvert sous un glacier du col d'Arnès, côté Piémont. Il retrace l'arrivée de familles de Bessans s'implantant à Balme à l'époque de la grande peste de 1347, bientôt suivie par le "commerce" séculaire, hommes et femmes portant du sel, poussant des montures chargées de minerai, conduisant du bétail, toujours en franchissant des glaciers à plus de 3000 mètres d'altitude, avec parfois des accidents tragiques. Un chapitre traite de la poste à cheval, évoquée par les traditions orales aussi bien dans les vallées de Lanzo qu'à Bessans, qui a dû fonctionner à la belle saison par le col de l'Autaret vers le milieu du XVIIème siècle. De très nombreuses références et notes terminent cette communication.

*La première édition de l'ouvrage de Francis Tracq, "La mémoire du vieux village - La vie quotidienne à Bessans", est épuisée. Le livre a été réédité par "La Fontaine de Siloe", à Montmélian, avec cette fois une couverture cartonnée et une carte. 558 pages, 330 photos. Prix 24 euros. En vente en librairie.*

## La prière du touriste

Un texte de Francis Tracq

Un moine canadien a composé cette petite prière:

"Notre Père, qui êtes aux cieux,

Ayez pitié de nous, pauvres touristes, condamnés à voyager, à photographier, à écrire des cartes postales, à acheter des souvenirs.

Protégez-nous, Seigneur, contre les détournements d'avion, la perte des valises, ou la découverte de notre excédent de bagages.

Donnez-nous la force de visiter les musées, les cathédrales et les châteaux qui méritent le détour, mais pardonnez-nous si nous préférons dormir, car la chair est faible.

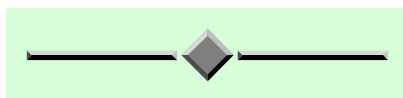
Guidez-nous, Seigneur, vers les bons restaurants, aidez-nous à verser un pourboire correct en dollars ou en euros, et pardonnez-nous de donner trop peu par ignorance ou trop par lâcheté.

Messieurs, prions: "Mon Dieu, empêchez nos femmes de trop acheter et protégez-les des aubaines dont elles n'ont ni besoin, ni les moyens. Ne les laissez point succomber à la tentation car elles ne savent pas ce qu'elles font".

Mesdames, prions: "Mon Dieu, faites que nos maris ne regardent pas trop les jolies étrangères en nous comparant, et empêchez-les de se rendre ridicules dans les boîtes de nuit. Surtout ne leur pardonnez pas, car ils savent très bien ce qu'ils font".

Mesdames, Messieurs, prions: "Au retour, donnez-nous la grâce de découvrir quelqu'un qui acceptera d'admirer nos photos et de nous entendre narrer nos aventures".

Nous vous le demandons afin de n'avoir pas à voyager en vain. Amen."



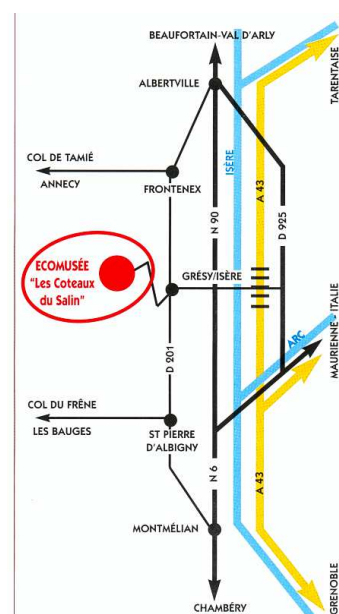
## L'écomusée des Côteaux du Salin à Grésy-sur-Isère

Ce musée à découvrir fait une rétrospective de la vie agricole dans la Combe de Savoie. Ce site répond à un besoin impérieux de connaissance du passé. Il est un précieux document pédagogique qui présente l'évolution des outils, des métiers, de la maison du Moyen-Âge au XXème siècle. La visite s'organise autour d'une vingtaine de constructions renfermant plus de 7000 objets.

L'association qui gère l'écomusée est dirigée par Secondo CHABOD qui a été le Maître d'œuvre, le constructeur et le financier de cette réalisation. L'écomusée possède une librairie et organise du 30 novembre au 31 décembre "Le Mois du Livre". Les auteurs ont la possibilité de mettre leurs ouvrages en dépôt et de venir les présenter au public.

Si vous voulez participer à cette initiative, vous pouvez déposer vos livres à la librairie et venir les présenter un jour de votre choix. Pour cela, contactez dès que possible le responsable afin que votre visite soit annoncée sur le programme, dans la presse et à la radio:

**Ecomusée de la Combe de Savoie**  
**Les côteaux du Salin**  
**73460 Grésy-sur-Isère**  
**Tél./Fax: 0479379436**  
**E-mail: lescoteauxdusalin@wanadoo.fr**





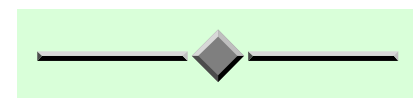
## Nouvelles brèves...

*Lors de la réunion du Conseil d'Administration du 27 septembre*, par un vote à l'unanimité, Pierre ALLIO a pris les fonctions de secrétaire au sein de l'AASAA en remplacement de William FOURTOT démissionnaire. Le Conseil d'Administration se compose actuellement de 7 membres:

Francis BUFFILLE Président  
Pierre ALLIO Secrétaire  
Christiane GIRARD Trésorière  
Michèle BROCARD  
Daniel DEQUIER  
Daniel FRAISSARD  
Yves QUERE

*Le colloque franco-italien de l'automne* n'aura pas lieu. Il devait se tenir cette année à Lanslebourg Malheureusement, la commune n'a pas pu prendre en charge le financement de cet événement. Mais nous restons confiants quant à la pérennisation de cette manifestation et espérons la reconduire en 2004.

*La rencontre littéraire 2004 du Mont-Cenis* est en gestation. Francis Buffille a pris déjà des rendez-vous et sera en mesure de vous présenter un programme très rapidement. Retenez d'ores et déjà les dates probables du 24 et 25 juillet 2004.



## Dans les traces d'Hercule...

*Un texte de Francis Tracq*

*"Dans les traces d'Hercule,  
les voies transalpines du Mont-Cenis et du Petit-Saint Bernard..."*

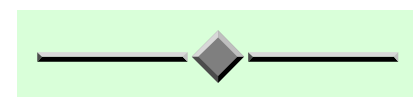
*"Nelle tracce di Ercole, vie transalpina del Moncenisio e del Piccolo San Bernardo..."*

280 pages, bilingue français - italien, édité par les Presses de l'Ecole Nationale des Ponts et Chaussées, à l'occasion du deuxième centenaire des travaux de la route du Mont-Cenis.

Préface de Michel Barnier et Michel Bouvard.

Articles de Reverdy, Petit, Weigel, Préau, Messiez, Ratel, Dupouy, Forray, Juillard, Billiez et Tonello.

M. Dupouy étudie tout particulièrement le passage du col du Mont-Cenis à l'époque napoléonienne, la vie des cantonniers. Il précise qu'il y a eu à l'origine 23 refuges construits, plus ensuite un au lieu-dit Mullacervetta, entre Bar et Molaretto, qui a porté le numéro 22bis (aujourd'hui le 1bis). Il nous apprend aussi que le changement de numérotation des refuges (le n° 1 à Susa, le 23 à Lanslebourg), a été décidé, après la chute de l'Empire, par le Régime Sarde, (arrêté publié le 25 juillet 1814 par Renato Gros, intendant de la cité et de la province de Susa).



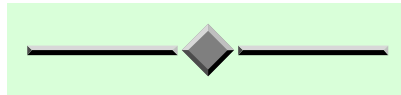
**Adhérez au site internet de l'AASAA.**

Rejoignez les auteurs déjà présents.

Montant de l'adhésion: 38 euros.

Adressez votre chèque à l'AASAA accompagné de votre fiche

(Un CV succinct suivi de votre parcours littéraire et de la liste de vos ouvrages (Thème du livre, année d'édition, éditeur, prix de vente) et d'une photo)



**Ecrivains, à vos plumes!**

*Une proposition de Francis Buffille*

***Testons nos connaissances orthographiques:***

Prosper Mérimée, l'auteur des deux fameuses nouvelles que sont *Carmen* et *Colomba*, avait imaginé un texte, demeuré célèbre, où il avait accumulé le plus grand nombre possible de pièges orthographiques. Il organisa, au Château de Compiègne, à la Cour de Napoléon III, un concours de dictée.

Voici le texte de cette dictée qui vous permettra de tester vos connaissances orthographiques, ainsi que celles de vos proches:

*Pour parler sans ambiguïté, ce dîner à Sainte-Adresse, près du Havre, malgré les effluves embaumés de la mer, malgré les vins de très bons crus, les cuisseaux de veau et les cuissots de chevreuil prodigués par l'amphitryon, fut un vrai guépier.*

*Quelles que soient, quelque exiguës qu'aient pu paraître, à côté de la somme due, les arrhes qu'étaient censés avoir données à maint et maint fusilier subtil la douairière ainsi que le marguillier, bien que lui ou elle soit censée les avoir refusées et s'en soit repentie, va-t'en les réclamer pour telle ou telle bru jolie par qui tu les diras redemandées, quoiqu'il ne siée pas de dire qu'elle se les est laissé arracher par l'adresse desdits fusiliers et qu'on les aurait suppléées dans toute autre circonstance ou pour des motifs de toutes sortes.*

*Il était infâme d'en vouloir pour cela à ces fusiliers jumeaux et mal bâtis et de leur infliger une raclée, alors qu'ils ne songeaient qu'à prendre des rafraîchissements avec leur coreligionnaire.*

*Quoi qu'il en soit, c'est bien à tort que la douairière, par un contresens exorbitant, s'est laissé entraîner à prendre un râteau et qu'elle s'est crue obligée de frapper l'exigeant marguillier sur son omoplate vieillie.*

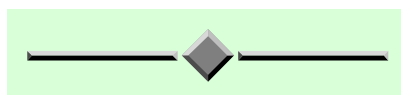
*Deux alvéoles furent brisés, une dysenterie se déclara, suivie d'une phtisie.*

*"Par saint Martin, quelle hémorragie!" s'écria ce bélièvre. A cet événement, saisissant son goupillon, ridicule excédent de bagage, il la poursuivit dans l'église tout entière.*

L'histoire a retenu le nombre de fautes faites par les concurrents:

A tout seigneur, tout honneur: l'Empereur fit 75 fautes, l'Impératrice 62, la Princesse de Metternich 42, Alexandre Dumas fils 24, Octave Feuillet de l'Académie française 19, et le Prince de Metternich, ambassadeur d'Autriche 3 seulement.

Et vous? Votre score?



## Le Comte Vert de passage en Maurienne

*un texte de Francis Buffille*

Du 29 juillet au 10 août, la troupe des "Chevaliers du Comte Vert" a reconstitué le voyage historique du Comte de Savoie Amédée VI. Grâce à des recherches approfondies, cette troupe a pu confectionner des costumes et des montures semblables à ceux du XIV<sup>ème</sup> siècle. Amédée VI aimait beaucoup les chevaux, les tournois et n'avait jamais un sou en poche, ce qui a beaucoup plu à Giuseppe Raggi, le Président de l'association qui accueille cette troupe. Amédée VI était toujours vêtu de vert, que ce soit lui ou ses chevaliers dans les tournois. Il porta cette couleur jusqu'à sa mort.

La troupe est partie de Turin, remontant la vallée de Susa jusqu'au Mont-Cenis, puis est redescendue en Maurienne jusqu'à Chambéry.

Au-delà de la portée historique, ce voyage avait aussi et surtout un but humanitaire. L'association qui s'appelle "Nella terra dei cavalli" ("Sur les terres des chevaux") s'occupe de récupérer et de réinsérer des chevaux qui, dès la fin de leur carrière sportive, sont destinés à mourir dans les abattoirs. Elle les sauve et grâce à eux, peut aider gratuitement des enfants handicapés, et permettre à tous ceux qui le désirent de connaître et aimer ce splendide animal et le traiter comme un ami.

L'association compte actuellement plus d'une centaine de bêtes et a son siège à la Venaria Reale, près de Turin. Giuseppe Raggi, avec une douzaine de personnes de l'association, a eu l'idée de ce voyage, en collaboration avec la coordination du jumelage Savoie-Piémont dirigée par Georges Pellet à Chambéry et la Pro Loco de Turin animée par Italo Iurio.



*L'arrivée à Lanslebourg*



*Le Comte Vert au Mont-Cenis*



Adresser toute correspondance à:

Francis BUFFILLE  
Président de l'AASAA  
42, Le Bonaparte  
Quartier Napoléon  
73480 Lanslebourg-Mont-Cenis  
Tél./Fax: 0033(0)479054834  
Tél. Port.: 0033(0)660545415  
E-mail: buffille@wanadoo.fr  
Site de l'AASAA:  
[www.auteurs-arcocalpin.com](http://www.auteurs-arcocalpin.com)

